

# Appréhender l'infiniment grand grâce à l'infiniment petit avec les Tardigrades

C'est l'extraordinaire ouvrage du biologiste David George Haskell qui a inspiré l'équipe des Tardigrades pour ce nouveau spectacle présenté à plusieurs reprises sur l'île, durant l'été, et jeudi 17 août au musée Ernest-Cognacq. *"C'est une approche magnifique, réaliste mais aussi très poétique de l'évolution biologique que l'auteur nous propose grâce à une observation scientifique, méticuleuse ... d'une surface d'un mètre carré (soit la taille d'un mandala tibétain) de la forêt primaire des Appalaches"*, explique Nadine Berland qui, accompagnée d'un bassiste exceptionnel (Dayan Koralic, compositeur de toutes les musiques du spectacle), réalise pour l'occasion une performance extraordi-

naire, tenant son public en haleine pendant une grosse heure autour de son mètre carré de pelouse. Michel Quidu, troisième larron "tardigradiste", est chargé cette fois de la mise en scène.

Tout débute le 17 janvier, en plein hiver, alors qu'une épaisse couche de neige recouvre la forêt primaire, le scientifique atteignant difficilement son rocher pour débiter l'observation de son mandala. Blancheur immaculée des molécules de neige, sensations, résistance au froid en se comparant aux minuscules mésanges et, du coup, se posent les vraies questions sur sa place dans le monde hivernal qu'il devra quitter dès l'arrivée de la nuit.

Suivront les épisodes printanier, estival puis automnal de cette expé-

rience unique avec, à chaque fois, des musiques et des bruitages adaptés aux saisons. L'éclosion d'une fleur, le ballet des lucioles et celui des mésanges se goinfrant de chenilles, l'apparition d'un champignon, le déboulé d'un cerf mais aussi le malheureux son d'une tronçonneuse et l'arrivée inopinée d'une balle de golf sur le mandala !

L'occasion de philosopher sur l'impact humain, de se poser mille questions sur notre présence sur terre. Comment adorer la nature et haïr l'humanité qui en fait, qu'on le veuille ou non, partie intégrante ?

L'arrivée d'une première vague de froid mettra un terme à cette expérience contemplative dont Haskell livrera quelques secrets en publiant un magnifique ouvrage, *Un an*

*dans la vie d'une forêt*, que la troupe rétaise Les Tardigrades nous a fait

découvrir avec talent et conviction. ■ M.F.



Nadine Berland, accompagnée à la basse et aux bruitages par Dayan Koralic, a conquis le public par une interprétation magistrale de "60 minutes dans la vie d'une forêt".